

LUNDI 7 JUIN 2010

LE DEVOIR.com

Libre de penser

[Accueil](#) > [Culture](#) > [Cirque](#) > [Carnivale Lune bleue - Le cirque d'antan sorti des limbes](#)

Carnivale Lune bleue - Le cirque d'antan sorti des limbes

Isabelle Paré 5 juin 2010 Cirque



Photo : Carnivale Lune bleue

Le Carnivale Lune bleue est un nouveau venu dans le paysage circassien au Québec.

À RETENIR

Carnivale Lune bleue

À compter du 17 juin, les jeudis, vendredis et samedis soir dès 18h, à Bromont.

C'est le retour du pendule. Après le cirque-théâtre, le cirque à cheval et le cirque carburant aux nouvelles technologies, le cirque d'antan renaît de ses cendres, ramenant dans son sillage sa caravane d'hommes forts, d'aveurs

de sabre, de boules de cristal et de bizarreries issues d'un autre âge.

C'est à Carnivale Lune bleue, un nouveau venu dans le paysage circassien au Québec, que l'on doit ce télescopage du temps, à deux jets de pierre de Bromont. Après le cirque à cheval de Gilles Sainte-Croix, la région abritera tout l'été en ses terres un copié-collé des villages de forains qui pullulaient dans l'Amérique des années 1930 et 1940.

Du rêve à la réalité

On doit la naissance de cet intrigant cirque «vintage» à un mordu de cirque, Wayne Van de Graff, qui roulait jusqu'à tout récemment de grosses affaires chez Price Waterhouse à

Los Angeles. «J'ai toujours été fasciné par les fêtes foraines. Dans les années 60, dans l'Utah, de vieilles caravanes de cirque circulaient encore. Quand j'allais chez mes grands-parents, je les suppliais de m'y emmener», dit-il.

Le businessman américain, qui avait en Californie de nombreux clients provenant de l'industrie culturelle, dont le géant Disney, a décidé de passer du rêve à la réalité et a tout plaqué pour donner naissance à une première mouture de son cirque d'antan en 2008 à Ottawa. Puis, Van de Graff a décidé de déplacer sa tribu rétro du côté du Québec.

Après avoir déniché des tentes en coton centenaires et quelques mâts de chapiteaux en bois chez un marchand ontarien, il ne manquait plus que quelques recherches historiques pour que le cirque ambulante au look d'avant-guerre prenne forme.

A priori, le programme annoncé par ces forains a de quoi faire sourire. Va pour l'homme fort,

l'homme tatoué, la diseuse de bonne aventure, les dompteurs de serpents, d'araignées et autres insectes piqueurs. De quoi arracher quelques frissons. Mais quand on nous ramène l'artiste empaleur qui se transperce la joue d'un rayon de bicyclette, l'avaleur de feu, un dislocateur recruté en Lituanie et un avaleur de sabre, on comprend qu'on est loin du cirque à paillettes et de la barbe à papa. Et la femme à barbe, dans tout ça?

«Nous ne montrons pas de gens difformes, simplement des gens singuliers comme en comportaient les cirques de cette époque, cela dans un esprit de fête très respectueux. L'idée est surtout de créer un site où les gens déambulent de tente en tente, à leur gré, sans être confinés dans le même chapiteau», explique Van de Graff.

Pour sortir des limbes ce cirque d'outre-tombe, il a fallu contourner les multiples écueils posés par le code du bâtiment et une batterie de règlements municipaux. Histoire de coller à la réalité, on a même reconstitué des guirlandes de lampes électriques (aujourd'hui interdites), pour illuminer le campement le soir venu. La cantine d'époque ajoute au tableau.

La cerise sur le gâteau, et non la moindre, c'est la reprise, dans la tente principale, du spectacle de cabaret La Vie par des artistes de la troupe des

7 Doigts de la main, dans une version remaniée. On comprendra qu'on peut facilement passer une demi-journée dans ce village, se perdre dans le dédale des tentes et s'abandonner à l'illusion du passé.

Carnivàle Lune bleue

À compter du 17 juin, les jeudis, vendredis et samedis soir dès 18h, à Bromont.

carnaval

Haut de la page